

# L'humour c'est quand on rit quand même



Sur des textes de **Kurt Tucholsky** (1890-1935)

avec Alix Baudoin, Lucas Vautrin  
mise en scène Pierre Louis  
avec la collaboration de Jean Lacroix  
création et régie lumières Hervé Cottin

12 sketches désopilants et néanmoins engagés pour découvrir un auteur allemand des années 1920, à l'humour décapant et pénétrant, qui traverse les époques et nous touche directement : Kurt Tucholsky, journaliste, écrivain, satiriste, poète aux prises avec son temps (un temps d'avant l'orage...), ses compatriotes, ses semblables.

Un artiste de cabaret aux multiples facettes, aidé d'un comparse, se fait tantôt conférencier loufoque, tantôt maîtresse de maison exaspérée, tantôt petit-bourgeois médiocre. Il apostrophe le public, illustrant ce propos en forme de règle de conduite de Tucholsky : l'humour, c'est quand on rit quand même...



*Coproduction Compagnie de la Presqu'île (Lyon) et Théâtre de la Clairière (Besançon)*

Contact : [compagnie.presquile@gmail.com](mailto:compagnie.presquile@gmail.com) / 06 60 63 47 91

## Extraits

« Je suis très perplexe... différent aussi... mais il faut bien établir le contact... Je suis plongé dans mon époque jusque-là ! J'arrive à peine à maintenir ma tête à la surface du temps. Je le savais, tu souris de moi. Si, si, tu souris... Toi, tu sais tout bien mieux que moi. C'est en vain que je tente de te dire comment c'était chez nous et ce qu'il s'y passait. Evidemment vous disposez pour la vie quotidienne de 300 gadgets de plus que nous, mais à côté de ça, vous êtes tout aussi stupides, tout aussi subtils, tout comme nous... Qu'est-ce qui a survécu à ce que nous étions ? Ne creuse pas ta mémoire, dans ce que tu as appris à l'école. Ce qui a survécu, c'est par hasard ; ce qui était assez neutre pour supporter l'épreuve du temps ; ce qui est vraiment grand, personne ne s'en soucie, si ce n'est le dimanche matin, au musée, un tout petit peu. » (*Cher lecteur de 1985, 1926*)

« Une liaison durable avec une femme n'est possible que quand on rit des mêmes choses au théâtre. Que si l'on peut se taire ensemble. Que si l'on est triste ensemble. Sinon, ça tourne mal. » (*Aphorismes*)

« L'ancienne économie politique nous fait rire tout au plus et nous nous permettons donc de la passer sous silence. Elle régna de 715 av. J.-C. jusqu'à l'an un après Marx. Le problème a été entièrement résolu depuis : il est vrai que les gens n'ont toujours pas d'argent, mais ils savent au moins pourquoi. » (*Court précis d'économie politique, 1931*)

## Séquences

1. De la salle à la scène
2. Résolutions
3. Du pain et des larmes
4. L'Allemand
5. Monsieur Wendriner va chez le coiffeur
6. L'attache
7. Il déteste, il aime
8. Monsieur Wendriner éduque ses enfants
9. D'où viennent les trous du fromage
10. Economie politique
11. Au public
12. L'homme
13. L'humour c'est quand on rit quand même

## ***L'auteur***



Kurt Tucholsky (1890-1935) est amoureux de la France, même si, aujourd'hui encore, la France le connaît mal. C'est un écrivain qui traite du politique, mais d'un texte à l'autre, Tucholsky passe du lyrisme au calembour, de la métaphysique à la satire. Issu d'une famille bourgeoise juive, il suit des études de droit et publie en 1907 son premier article dans une revue berlinoise. En avril 1915, il est mobilisé sur le front mais ne se servira jamais de son arme. Il restera toute sa vie un pacifiste convaincu. A travers ses articles et ses textes de cabaret Tucholsky défend la démocratie, dénonce les responsables judiciaires et l'armée et dépeint avec humour la vie quotidienne de ses compatriotes. A partir de la prise de pouvoir d'Hitler, il n'écrit plus une seule ligne. Il est privé de sa nationalité. Ses œuvres sont brûlées. A la souffrance morale s'ajoute la souffrance physique ; il souffre de maux de têtes à cause d'une inflammation dans le nez. En décembre 1935, alors qu'il est en exil en Suède, il met fin à ses jours.

## Traduction des textes choisis

A. Brossat, K. Schuffels, C. Weill, D. Welke (*Bonsoir révolution allemande !*, PUG, 1981)

E. Philippoff et J. Brejoux (*Apprendre à rire sans pleurer*, Aubier Montaigne, 1974)

A. Baudoin

### ***En scène...***

**Alix Baudoin**, comédienne, metteuse en scène, a obtenu une licence d'études théâtrales et un master en études germaniques à l'Université Lyon2. Après avoir mis en scène *Peer Gynt* d'Ibsen (2008) pour le festival Coups de théâtre de Lyon 2 parrainé par Joris Mathieu, elle fonde la Compagnie de la Presqu'île en 2010. Elle monte *La Cruche cassée* de Kleist (2010) et *George Dandin* de Molière (2011), pour lesquels elle reçoit une bourse Prodig de la Ville de Lyon. Elle écrit parallèlement pour le théâtre *Sally, une histoire de Salomé* (2011). Elle a joué divers rôles dans des spectacles du Théâtre de la Clairière sous la direction de Pierre Louis (L'apprenti dans *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, 2013, Elena dans *Oncle Vania* de Tchekhov, 2014). En lecture (2014): *Monsieur Paul et l'arc-en-ciel* pour les Rencontres de Brangues, *La Résurrection de Haendel* de Stefan Zweig pour le festival Soirs d'été à Besançon, et *Courbet, derniers feux* pour l'Université ouverte de Franche-Comté.

**Lucas Vautrin**, comédien, a suivi une formation professionnalisante de comédien à Lyon (La Scène sur Saône) tout en terminant des études d'histoire. Il a joué dans différents spectacles et lectures de la Compagnie de la Presqu'île et du Théâtre de la Clairière (Créon dans *Antigone* de Sophocle, 2010, Jacques Hury dans *L'Annonce faite à Marie*, 2013, Nioukhine dans *Les Méfaits du Tabac* de Tchekhov, 2013, Astrov dans *Oncle Vania*, 2014). Il collabore à divers projets de compagnies lyonnaises (*L'Eveil du printemps* avec Jean-Marc Avocat, *Vestiges* avec Christian Taponard).



### ***En amont et dans la salle...***

**Pierre Louis**, directeur du Théâtre de la Clairière (Besançon), fondateur des Nuits de Joux (Pontarlier), mise en scène

**Jean Lacroix**, comédien (Cie du Meunier, Cie Anda Jaleo, Lyon), conseiller technique

**Hervé Cottin**, régisseur lumières à l'Opéra de Lyon, création Lumières et son.